Mythologie, Paris, 1627 - I, 09 : Comme quoy les Dieux des Anciens ont esté eternels

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Francfort, 1581 - I, 09 : Quo pacto Dii antiquorum fuerint sempiterni

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Venise, 1567 - I, 09 : Quo pacto Dii antiquorum fuerint sempiterni

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre I

Ce document est une révision de :
Mythologie, Lyon, 1612 - I, 09 : Comment les Dieux des anciens ont esté eternels

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - I, 09 : Comme quoy les Dieux des Anciens ont esté eternels, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1092

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol

Langue(s)Français
Paginationp. 18-20
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1092?context=pdf

tie les secrets de Nature, en partie façonnent les mœurs des hommes, & en partie sont fictions forgées au cerueau du Vulgaire, comme nous auons desia dit.

Comme quoy les Dieux des Anciens ont esté eternels.

CHAPITRE IX.

OR afin d'esclaircir la verité de ce que nous auons escrit iusqu'à present de la moralité des Dieux des Anciens, examinons ce que les Poëtes ont chanté quant à Iupiter mesme, Prince & souuerain seigneur de toute leur Troupe, lequel ils ont tantost qualifié Pere, tantost Roy de tous les Dieux, comme Homere au premier de l'Odyssee:

Qualites attribuees à Iupiter.

Puis leur respond des Dieux & des hommes le Pere.

tantost Eternel; comme Virgile au 1. de l'Æneide:

——qui les choses regis
Des hommes & des Dieux par puissance eternelle,
Et ta foudre eslançant les retiens en cerueile.

& Orphee en ses hymnes:

Iupin remply d'honneur, Iupin incorruptible.

lequel aussi il faict autheur de toutes choses, comme il se remarque par ces vers:

Tout ce qui a pris estre, ô Roy seul souuerain,
Nous le recognoissons façonné de ta main:
La terre nostre mere, & les monts qui les nuës
Semblent auoisiner de leurs cimes cornuës:
Les riuieres, la mer, le grand pourpris des cieux,
Et tout le contenu.——

La natiuité & nourriture incertaine.

Neantmoins Virgile au 4. des Georgiques, estime que ce Iupiter eternel, & createur de tout l'vniuers fust esleué en Dicte, montagne de Candie; & nourry par les Abeilles:

Dechiffrons la nature & les mœurs nompareilles
Que iadis departit Iupin mesmes aux Abeilles,
Pour salaire d'auoir sauuy des Corybans
Le tintamarre & bruit, les airins esclatans,
Et sous l'Antre Dictin pris le souci de paistre
Iupin le Roy du ciel, & des Dieux le Grand-maistre.

Mais cecy semblera peut-estre plus estrange, qu'on ne sçache pour certain où peut auoir esté nourry ce braue & noble Pere des Dieux. Car les Messiniens soustenoient qu'il nasquit & fut nourry chez eux, & faisoient montre de son berceau, asseurans qu'il auoit eu pour nourrices Nede & Ithome, & les Curetes ou Corybants pour

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1092?context=pdf

gardes: comme dit Pausanias en l'estat de Messine. Callimache en ses hymnes touche cette contention & debat sur la naissance de Iupiter.

L'vn dit, ô Iupiter, que ta natiuité
Tu pris és monts d'Ida; i'en trouue aussi qui dit
Et maintienne asseuré que tu viens d'Arcadie.
Lequel est-ce des deux qui dit la verité?

Que si nous considerons la diuersité de ces nourrices, pourueu que fauis d'Aëce Medecin tres-fameux, soit veritable; qu'en sucçant leur laict on hume aussi leurs complexions & naturel; ne trouuera-on pas que Iupiter a plustost esté beste qu'homme, puis qu'il a sucé le laict de tant d'Animaux brutes; puis qu'il a eu pour nourrices des bestes tres-cruelles? puis qu'il a esté esleué par des mouches à miel, par des cheures, par des ourses? Ouide au 5. liure des Fastes, dit qu'vne Cheure d'Olene l'allaitta. C'est pourquoy Arat en ses Phenomenes, apres les Poëtes plus anciens que luy, l'appelle *Cheure de Iupiter*. Le mesme autheur fait mention des Ourses que ce beau Dieu a tettees. Diuerses nourrices de Iupiter

Les Ourses ont monté de Crete iusqu'aux Cieux,
Pour auoir deposé le grand-maistre des Dieux
Sous le bien-flairant Diëte, aupres d'Ida, soigneuses
Faire à l'enfant succer leurs mammelles laicteuses,
Deux fois six mois, alors que par l'airin ruse
Des Corybans Dictins fut Saturne abusé,

Le commun bruit fut que ce mesme Iupiter, qu'Hesiode en sa Genealogie des Dieux nomme aussi Pere des Dieux & des hommes, mourut & fut enterré en Candie: mais Callimache en vain se met en deuoir de refuter & d'assoupir cette opinion:

Les Cretins ont dressé, souuerain Roy, ta tombe:
Mais ton Estre diuin à la mort ne succombe.

Que s'il estoit subiet à la necessité du Destin, comme le tesmoigne Æschyle en son Promethee, disant qu'il ne peut maintenir son estat sans s'assuiettir à leur fatalité: comment le pouuoit-on nommer de Dieu, Pere & Roy des hommes & des Dieux? Or oyons non seulement ce que les hommes ont dit de Iupiter; mais aussi en quelle reputation les Dieux mesmes l'ont tenu. Plaute au prologue de l'Amphitryon feint que Mercure l'appelle mortel, fils de pere & mere, mortels: Iupiter, mortel & passible mesme par le tesmoignage de Mercure.

Celuy qui deuers vous m'enuoye,
Iupiter, pas moins ne s'esmoye
Du mal, que l'vn de vous, contraint
Quand quelque affliction le gene,
Luy qui est fils de race humaine,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1092?context=pdf

Et ne vous estonnez, s'il craint;
Car ie sçay que ie suis astreint
A ce que loing ie me retire
Du mal, par vice que ie tire
Dedans moy par ma mere emprint.

Et pourtant s'il est né comme les autres hommes, s'il est mort, s'il a tiré son origine des mortels, comment a-il peu estre eternel, & immortel? veu qu'il faut par necessité que tout ce qui a commencement, prenne fin quelque iour? Mais par quel moyen est-ce que Iupiter a esté dict eternel? Pour-ce que (comme nous dirons quand nous entrerons au discours de sa vie) ayant esté extremément conuoiteux d'honneur & de gloire, & s'estant estudié à se faire dresser des Temples par tout, enflé & bouffi d'vne infinité de braues victoires & conquestes par luy faictes sur plusieurs nations estrangeres: la commune creance de ceux qui admiroient les Magistrats & les Estats, emporta qu'on le tiendroit pour souuerain Dieu. Voilà pourquoy Iupiter fut depuis surnommé, tantost *Force des Destins*, tantost *Prouidence de Dieu*, tantost *Dieu* mesme, que d'autres ont appellé *l'Ame du monde*, tantost *Air* & *Æther*: lesquelles choses, attendu qu'elles sont eternelles, aussi penserent-ils que Iupiter fust eternel; de mesme quand on prend Neptune pour cette force diuine espanduë sur les eaux, on le nomme eternel; le feu pour Vulcan: pour Venus, cette naturelle affection & desir d'engendrer: pour Cerés, vne abondance & fertilité de fruicts. Car si l'on veut prendre en cette maniere les Dieux des Anciens, ils seront eternels, selon l'aduis de ceux qui ont estimé que le monde & les Elemens le fussent: mais si nous espluchons leur genealogie, ils ont tous esté mortels, & engendrez d'hommes, comme nous verrons cy-aprés. Or, qu'y a t'il de plus ridicule, que d'appeller de noms d'hommes les choses eternelles, & voiler l'excellence & splendeur de la prouidence de Dieu sous des fictions humaines, ioint qu'il ne loist aucunement de soüiller les choses admirables par cette voirie de noms profanes. Mais pource que les plus sages voyoient qu'on ne pouuoit instruire les esprits du commun peuple par raisons ouuertes, ils les amadouërent & attirerent à eux par la douceur de ces fictions: seule cause qui depuis a faict donner lieu à tant de Fables.

En quelle qualité les Dieux anciens peuuent estre eternels & immortels.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1092?context=pdf